

# Une opposition sociale vraiment fédérale pourrait contrarier la N-VA

PASCAL DELWIT

Politologue à l'ULB

Un peu moins d'un mois après la prestation de serment du nouvel exécutif fédéral et, dans la foulée, de la présentation de l'accord de gouvernement, plusieurs indications liminaires se donnent à voir. Elles ne sont pas particulièrement inattendues. Pour autant, elles n'en restent pas moins marquantes. Parmi celles-ci, la très profonde asymétrie politique mais aussi culturelle – et l'on examinera le champ social sous peu – est une des données les plus saillantes que nous pouvons épingle.

Il y a d'abord, bien sûr, l'asymétrie dans le gouvernement fédéral lui-même. 65 députés néerlandophones sur 87 l'appuient, soit une très forte majorité du rôle linguistique néerlandophone (74,71%), alors que nous ne recensons que 20 élus sur 63 dans le rôle linguistique francophone (31,74%).

Cette asymétrie dans l'exécutif concerne aussi les familles politiques. Pour la première fois depuis 1950, seule une famille politique s'y déploie (MR – OpenVLD) alors que les chrétiens démocrates sont divisés – une première depuis l'indépendance de la Belgique – et que la principale formation flamande et belge, la N-VA, n'a pas d'alter ego francophone.

Cette asymétrie, plusieurs l'ont pointé, touche aussi aux responsabilités endossées par les ministres néerlandophones et francophones. Certes, le Conseil des ministres est, comme la Constitution l'impose, paritaire. Mais il n'échappe à personne que le gouvernement compte onze néerlandophones pour sept francophones, qu'excepté

tionnellement le Premier ministre n'est pas réputé asexué linguistiquement, et que les postes les plus « lourds » sont aux mains de ministres néerlandophones. Eu égard à

la disproportion substantielle entre députés francophones et néerlandophones appuyant l'exécutif, cette configuration est somme toute « normale » bien que totalement nouvelle.

## Configuration inédite

Il y a ensuite l'asymétrie entre Exécutif fédéral et gouvernements d'entités fédérées. Pour la première fois depuis la première grande réforme de l'État (1970) et donc de l'avènement du fédéralisme (1993), il n'y a aucun représentant des partis présents dans deux exécutifs fédérés – la Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles – à l'échelle fédérale et donc du gouvernement fédéral dans lesdites entités fédérées. Certes, des asymétries partielles ont déjà existé par le passé. Mais cette configuration d'asymétrie totale est inédite.

Il y a enfin l'asymétrie politico-culturelle: ce qui est imaginable dans un rôle linguistique ne l'est pas du tout dans l'autre. D'abord, bien évidemment pour des raisons arithmétiques. L'actuel gouvernement n'aurait pas de majorité s'il était soutenu par 74,71% des députés francophones et 31,74% des députés néerlandophones (74 sièges sur 150).

Plus fondamentalement sans doute, ce scénario inverse est tout simplement inimaginable en Flandre. Inimaginable dans le chef du personnel politique, des médias, de la société. L'absence d'un député pour atteindre une majorité dans le rôle linguistique néerlandophone dans la précédente législature avait déjà suscité beaucoup de remous. Un gouvernement avec

moins d'un tiers de députés néerlandophones serait considéré comme totalement illégitime et dépeint sous l'angle de la trahison.

Il est d'ailleurs remarquable que même dans la presse francophone, tous les zéloteurs néerlandophones de cette « heureuse formule suédoise » se soient débinés sur la question de la réciprocité. De manière cohérente, au demeurant. Cette idée est irrecevable en Flandre quelles que soient les sensibilités.

## Qu'y aurait-il donc à trahir?

Rien de tout cela dans le spectre francophone. On y débat de l'opportunité ou non dans le chef du MR d'avoir accepté la formule, de l'essence de l'opposition telle

qu'elle s'est donnée à voir les trois premières semaines, ou encore du parallélisme entre les mesures annoncées au plan fédéral et à l'échelle de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nulle idée générale de transgression, encore moins de trahison. Et c'est bien logique. Qu'y aurait-il donc à trahir?

Il existe un sentiment national, pour être plus précis des sentiments nationaux, et sans doute une nation, en Flandre. Tout cela peut générer des accusations de trahison. Il n'y a rien de tel dans l'espace francophone. Quand, interrogé à la question de savoir si la N-VA était devenue un « parti fédéral qui œuvre pour tout le pays », le Président de la Chambre – troisième personnage de l'État dans l'ordre protocolaire – Siegfried Bracke répond « Non, ça non. La N-VA reste la N-VA », cela n'émeut pas l'intervieweur. Pas plus que le monde médiatique francophone. L'exceptionnelle singularité de la N-VA et de son poids dans le gouvernement fédéral est intégrée, plus même soulignée, encore moins analysée.

## Patronat de combat

Dans ce portrait d'asymétrie totale, il restera à voir dans les semaines qui viennent ce qu'il en sera sur le plan socio-économique.

Les pères putatifs de cet exécutif fédéral sont les acteurs principaux du patronat flamand; un patronat de combat, ce qui explique largement l'ampleur et l'essence des mesures annoncées, dont toutes sont portées par lui de manière explicite depuis plusieurs années.

La contestation sociale sera-t-elle essentiellement à l'œuvre dans l'espace francophone? S'il en est ainsi, le VOKA, une bonne partie de l'Unizo et de la FEB, et donc la N-VA, auront sans doute partie gagnée.

Le gouvernement fédéral, donc la stratégie de la N-VA, ne pourrait être ébranlé que si l'opposition sociale est réellement fédérale. Ce faisant, elle pourrait possiblement affecter les maillons faibles de l'exécutif, le CD & V et le MR.

À n'en pas douter, la dynamique sociale dans l'espace néerlandophone, où dominent des organisations du monde démocrate chrétien, sera une donnée scrupuleusement scrutée dans les jours et les semaines qui viennent.

**Les pères putatifs de cet exécutif fédéral sont les acteurs principaux du patronat flamand; un patronat de combat, ce qui explique largement l'ampleur et l'essence des mesures annoncées.**